LES RABATS-JOIE

Ce que je ressens en étant une meuf qui s'organise et se déter-mine avec d'autres meufs, pour construire ensemble des endroits qui servent à donner du plaisir et de la bienveillance aux gens, c'est énormément de temps que l'on a envie de combattre, je crois. On peut s'en parler quand on rencontre des difficultés liées à tout ce que les relous, les discriminations, les comportements oppressifs, la crainte, la peur, la honte, le danger...

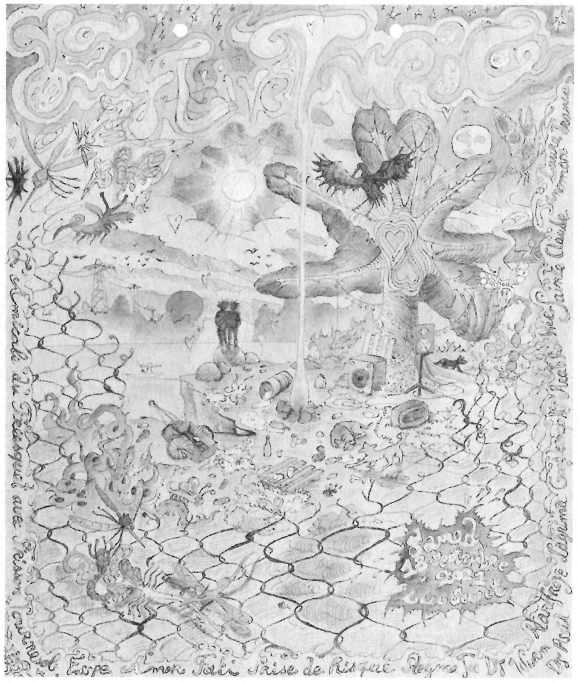
Organiser des fêtes libres avec des gens que tu connais pas c'est le risque de tomber sur des relous. On s'était posé des questions : est-ce qu'on veut faire partie de ça, comment on gère quand ça déborde?.. Qu'est-ce que ça veut dire la fête libre si des personnes ne s'y sentent pas bien? Que faire des personnes qui posent problème quand la fête est dehors et ouverte?

Ma liberté de joie s'arrête au moment où elle empiète sur celle des autres ; rabat-joie. La free, qui se doit de rester plus ou moins cachée, peut exclure aussi les personnes en dehors d'un même milieu social, économique et culturel.

Celleux qui te prennent la tête mais pas au bon moment, souvent un moment où tu sens que tu commences à fatiguer. Quand t'es hyper occupée à ranger, c'est vraiment pas le moment de faire ce genre de remarque. les mauvais moments sont souvent reliés à une tierce personne qui partage pas la fête avec nous. Oui Y a des façons de dire les choses, comme quand t'es à table et que t'aimes pas le plat que quelqu'un à passé beaucoup de temps à préparer! Même de mes amis, les reproches je les prends pour moi. C'est comme si on te donnait la responsabilité d'un truc désagréable, comme si la fête devenait personnelle, comme si la responsabilité n'était plus collective. Moi je supporte pas qu'on reproche des trucs à L'organisation sans proposer de solution alternative, ou de coup de main... et L'autre qui avait suggéré une idée pour améliorer les teufs... il était là du début à la fin juste pour faire des remarques de merde style « non mais avec mes potes, à nos VRAIES teufs, blablabla, et pourquoi vous faites ça comme ÇA?.. »

Y a aussi les gens qui viennent pour consommer: c'est pas comme si on ne faisait pas l'effort de varier nos programmations et propositions de fêtes.
(les mots qu'on garde au bout de la langue)
- moi je commence par du rock je finis par du rock
- une free party ça pourrait très bien être de la funk toute la nuit
- c'est pas le club, si la musique est nulle et qu'tu te fais chier, va voir la nature cousin!
- « j'aime pas la musique » comme si on pouvait y faire quelque chose
- en vrai t'as le droit de rentrer chez toi
- ok ben écris nous un mail
- porte des subs - euh un conseil ferme la gueule

Ce qui me sort aussi de la fête c'est le stress des autres, aaah ouais, moi c'est le moment où je me sens seule, je déteste quand Y a un pb technique. Pareil, à la dernière fête ça m'a rendue triste de pas servir du tout, même si c'est bien que les rôles tournent, quand Y a beaucoup de monde et que tu retrouves plus tes potes, et aussi, les matins des fêtes d'hiver où si tu t'écoutais tu rentrerais chez toi, mais si tout le monde le faisait on laisserait tout en plan... Il faut savoir arrêter la fête, on est pas toujours d'accord sur quand dire *stop*... j'ai peur d'avoir été désagréable.



J'ai trop peur d'avoir des tiques... Un truc très spécifique du freesquet, c'est d'avoir du spray anti moustique et de puer cette odeur, t'es toute pégante, t'as des moucherons dans le gloss, t'as des tiques qui te sucent le sang et les clopes roulées sont parfumées au spray citronnelle - miam. Ou quand une grosse vague de stress se lève car on a aperçu les flics au loin ! **On a eu beaucoup de chance de pas avoir été confronté·s aux flics jusqu'à récemment. Avec les restrictions et la chasse aux fêtes libres on a commencé à avoir peur; avant j'ai l'impression qu'on était plus insouciant·s et que nos plans B semblaient tenir la route. Maintenant on passe plus de temps à discuter de comment protéger la fête de ça. Jusqu'ici il semble que les étoiles s'alignent pour nous, on a déjà vu les flics à une fête mais ils ne sont pas intervenus...**
Je me souviens même avoir vu Leurs silhouettes avec les Lampes qui faisaient comme attendre derrière une ligne invisible, comme une espèce de rumeur...
C'est comme si notre spot était sous une cloche protectrice!
Après une pause d'une heure on a bien dansé jusqu'au matin finalement.

TRISTESSE CHAUDE

L'avantage d'être un collectif, c'est que chacun·e trace de nouveaux liens entre les artistes et leurs scènes musicales.
Ça m'a permis de voir des copain·s jouer dans des contextes super différents, que j'aurais jamais autant apprécié·s, parce que non seulement j'aime leur musique mais je veux aussi les accompagner, être sure qu'iels vont manger leur sandwich.
Cela rend d'autant plus fier·e de construire et partager un climat bienveillant!
J'avais tellement la fomo (Fear Of Missing Out) de rater les premiers DJsets des copain·s du freesquet!!

- Je sais pas si c'est à noter, mais à L'époque ce musicien n'était pas aussi connu! On savait pas que c'était une pop star en devenir...
- C'est le cas de plusieurs artistes qui sont venu·s jouer!!
- C'était son deuxième concert et maintenant il fait tout un tas de trucs
- Pour certain·s, c'était leur première occasion de jouer en live.

Mais par invitation-initiation, parce que dehors — au sens de pas chez nous, donc pas privée — elle offre une possibilité de carrefour. Sont déjà venue·s des personnes guidé·s par le son, le bruit, en en venant d'autres.

C'est un peu compliqué, par rapport au public, on mélange plein de souvenirs de plein de fêtes différentes...
Moi je me rappelle de rien, aucune idée de quoi vous parlez... **Pour autant ça fait du bien de voir que de plus en plus de gens se ramènent aux fêtes, ça permet de se rencontrer.**
- une fois une meuf que je connaissais pas est venue me voir pour me demander si j'étais pas « à la teuf », elle m'a reconnue à ma cannette de bière Norma! x)
- et ce mec qui voulait louer le système son avec sa CB!!
- Y avait cette meuf qui chantait... une fille qui faisait son barbeq à côté, et elle s'était mise à chanter...

Y a des personnages et des anecdotes qui alimentent le folklore de nos fêtes, on se répète toujours les mêmes histoires.
Pendant le set de jeanne, je m'étais baignée dans le lac, c'était magique. J'avais pécho un mec, c'était ultra gênant, dans le champ derrière... On était rentrées sous le déluge - moi je m'étais ouvert le genou, on avait pris des champignons et on avait trop peur. On avait trop peur pour les autres, on était cachées dans des portes d'immeuble et on se parlait à distance... Y a quand même un ordi qui s'est noyé... J'avais perdu mon vélo, puis le téléphone, on tapait aux vitres des voitures à L'arrêt pour trouver le tram 'OÙ EST LE TRaam' et on L'a pris dans le mauvais sens... Ça ressemblait à un film de guerre, végétation luxuriante, puis L'after sur votre terrasse olala c'était trop bien...

Nos lieux de teufs, on y a une attache émotionnelle, on y revient à chaque saison.
Le lieu était hyper magique. Il faisait très très jaune, et il a neigé à ce moment-là...

Quand je pense à la fête et à mes copines je pense à l'énergie et je me sens fière et je me mettrais en mouvement, tête un peu baissée vers l'avant, avec les bras pliés le long de mon corps comme quand je traîne une de ces énormes palettes qui nous servent à construire la table des DJ, jeter pour l'alcool et les cocktails. Je ressens une tension dans les jambes qui me servent à pousser quand il faut pousser des trucs lourds et que je me dis que « c'est pour ça que je le fais ».